

**AGRONOMIE / Retour sur les essais réalisés dans le Gers dans le cadre du programme national agrifaune pour mesurer l'effet des couverts estivaux sur le sol et la biodiversité.**

## Biodiversité et pratiques agricoles à l'étude dans le programme agrifaune

**E**n partenariat avec l'Office Français de la Biodiversité, la Fédération Départementale des Chasseurs du Gers et le Groupe Ornithologique Gersois, la Chambre d'agriculture expérimente depuis 2017 des pratiques de gestion de l'interculture (conservation du chaume, déchaumage, couvert estival) favorisant la biodiversité, la faune sauvage et notamment la caille des blés, sur le territoire Portes de Gascogne. En parallèle, cela permet de mesurer les effets agronomiques de l'implantation de couverts (structure du sol, restitution de matière organique...).

Les premiers essais de semis de couverts de trèfle dans des céréales (campagnes 2017 - 2020) avaient montré des

limites notamment en production conventionnelle du fait d'un effet d'ombrage important dans un milieu riche en azote plutôt défavorable pour la légumineuse. Toutefois, en semant épais et suffisamment tôt, il était possible d'obtenir une couverture remplissant correctement son rôle post-moisson.

Cette année des essais de semis de couvert sans légumineuse au mois de juin dans une céréale ont été mis en place afin de :

- 1) Gagner du temps sur l'implantation du couvert (semis à la volée sur 24m)
- 2) Ne pas entrer en compétition avec les chantiers de récolte
- 3) Profiter de l'humidité au pied des céréales et des épisodes de pluie du mois

de juin pour assurer la levée du couvert

Deux couverts ont été testés sur 3 parcelles :

- sarrasin à 50 kg/ha
- sorgho fourrager à 25 kg/ha + radis chinois à 5kg/ha

Une autre parcelle a permis de tester le semis de couvert en direct dans le chaume grâce à un semoir à dent auto-construit.

Les premiers résultats sont encourageants :

- Augmentation de la fréquentation de la faune sauvage dans les couverts par rapport à un sol nu.

- Entre 4 et 6 Tonnes de Matière Sèche/ha auquel on peut ajouter 1 à 2TMS de biomasse racinaire pour les couverts à base de sorgho fourrager/radis chinois avant destruction.

- Un effet « maîtrise du salissement » grâce à la biomasse produite et l'émission de substances allelopathiques notamment par le sarrasin. Cet effet est moins présent en fin de cycle du sarrasin.

- Des réglages à affiner pour pouvoir épandre de façon uniforme notamment sur le mélange sorgho/radis.

- Le sarrasin étant sensible à l'écrasement le passage de la moissonneuse a marqué des bandes sur lesquelles des adventices ont pu se développer. Merci aux agriculteurs-testeurs qui se mobilisent et sans qui ces essais ne seraient pas possibles !



En fin de cycle et en conditions favorables le développement du sorgho et des radis est impressionnant (semis +100 j).



Vingt jours après le semis à la volée, des espèces comme le radis chinois (crucifères) ou le sorgho sont tout à fait capables de germer en surface et de plonger leurs racines dans le sol.

### Contact

Pôle Innovation et Systèmes de Production  
Anthony Page - Tél. 05.62.61.77.54.  
mail : isp@gers.chambagri.fr

